

Paroles qui vont droit au cœur

Les personnes de l'Opus Dei qui ont assisté à Madrid aux rencontres avec le Prélat lui ont parlé de ce qui leur tenait à cœur. Voici un résumé de ce dont il a parlé lors de ces réunions, synthèse de son message à Madrid.

05/07/2017

Retrouvez le calendrier du prélat pendant l'été

Journées du voyage pastoral de mgr Ocariz à Madrid

• Jeudi 29 et vendredi 30 juin •
Samedi 1er juillet • Dimanche 2
juillet • Lundi 3 juillet

“Avec le dernier Congrès Général, l’Œuvre a commencé une nouvelle étape et cela peut nous encourager, chacun personnellement, à prendre un nouveau départ. C’est une bonne occasion pour que chacun envisage de recommencer encore une fois, en sentant que l’Œuvre est entre nos mains, avec davantage de reconnaissance et plus de responsabilité. Soyons donc sûrs et confiants puisque l’Opus Dei est toujours de Dieu, même si elle est aussi entre nos pauvres mains.

Je vous rappelle la première des conclusions du dernier Congrès général : placer le Christ au centre de nos vies, aussi bien au niveau personnel que dans notre travail

apostolique ainsi que dans notre formation. Je reprends cette idée de saint Paul que saint Josémaria nous répéta si souvent : « pour moi, vivre c'est le Christ ».

Jésus-Christ est le point de repère de notre lutte pour être fidèles.

Notre vie n'est pas un ensemble d'exigences de fidélité à un idéal, à des façons de procéder, mais essentiellement une fidélité à Jésus-Christ.

Aussi, notre travail apostolique-comme celui de toute l'Église dont l'Œuvre est une petite partie-est centré sur l'aide apportée aux gens, pour qu'ils connaissent Jésus, pour les en approcher, à travers l'Évangile.

Soignez la fraternité. Tel un "cri", saint Josémaria nous lançait : « Aimez-vous ! ». Nous devons comprendre, excuser, apprendre à

vivre en bonne entente avec les autres, avec leurs limites, pour Jésus-Christ, la bonne raison de tout. Nous verrons alors chez les autres «bouillir» le sang du Christ.

Voir le Seigneur chez les autres nous aide à excuser, à servir.

Humainement parlant, cet amour est aussi un amour de la liberté et une effusion de bonne humeur autour de nous, expression de notre joie.

En dépit des difficultés extérieures et des erreurs personnelles, nous avons toujours des raisons d'être contents.

L'amour de la liberté s'exprime aussi lorsqu'on cultive la liberté d'esprit. Ne nous sentons jamais forcés par rien. Cette liberté n'est pas le résultat d'un manque d'engagement, car l'acte propre de la liberté c'est l'amour et on est libre lorsque l'on aime.

« Aime et fais ce que tu veux » est l'expression bien connue de Saint Augustin. C'est avec la liberté et l'amour que l'on fait ce dont on a envie et c'est bien là la raison la plus surnaturelle de notre façon d'être et d'agir.

Dernièrement il me plaît de reprendre souvent cette idée de saint Josémaria : « Il n'est pas juste de penser qu'on ne peut faire avec joie que ce qui nous fait plaisir ». Pas du tout. La foi et la raison nous portent librement à accomplir, à aimer nos devoirs, bien que parfois ils ne soient pas aussi plaisants que ça.

J'aimerais aussi profiter de cette rencontre pour vous encourager à porter le Christ aux âmes, bien que l'ambiance de ce monde, que nous aimons, ne s'y prête pas beaucoup.

Mais il nous faut toujours vivre avec beaucoup d'espérance : C'est le

Seigneur qui fait l'Œuvre, en dépit des difficultés et de nos limitations !

Soyons des gens qui prient : « Joyeux dans l'espérance, constants dans la prière », dit saint Paul, conscients de nos limites mais aussi de la force de Dieu. Demander pour chaque personne plus de foi en l'amour de Dieu.

« Pour finir, priez beaucoup pour le pape et pour l'Église, le poids de toute l'Église et du monde entier pèsent sur le souverain pontife. Le pape François demande des prières pour lui, il en sent le besoin et nous ne pouvons pas lui faire défaut, ne pas l'appuyer de toutes nos forces ».